



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**La Vie, Et Miracles Admirables De S. Noitbvrge Fille de
Pepin Herystal, & de S. Plectrvde Noble Tige des
Serenissimes Maisons de Lorraine & de Bauieres**

Cologne, 1642

Chap. VII. L'Entretien precedant sert de motif à S. Noitbruge pour
redoubler son amour enuers Dieu.

urn:nbn:de:hbz:466:1-44944

toutes logees ailleurs avec mon cœur. Ces dernieres parolles furent dites avec vn peu de chaleur, ce qui fit tourner la teste à Plestrude, qui voyant sa fille dās l'emotion en demanda le subiet, & l'ayant appris d'vn des Seigneurs qui auoint ouy tout ce bel entretient, vayment, dit elle, parlant à Noitburge & se soubriāt, ie suis bien ayse de connoistre voz humeurs: par ces trois mots elle mit la fin à ces altercas: les Seigneurs prindrent cōgé de ces deux Princesses, la mere se retira en sa chambre, & la fille en son Oratoire, voicy ce qui s'y passa.

CHAP. VII.

L'Entretien precedant sert de motif à S. Noitburge pour redoubler son amour enuers Dieu.

SOrrie que fut Noitburge du combat que ses Parents luy auoient liuré par leurs discours importuns, elle s'alla aussy tost ietter aux pieds d'vn Crucifix qu'elle auoit fort beauen son Oratoire, & re-
nant

eur. nant vn long temps sa bouche collee au
 uec sacré costé ouuert de Iesus Christ, elle
 r la espancha tant de larmes entremellees de
 dás souspirs quelle pensa y noyer sō ame & y
 ay- estouffer sō cœur: c'estoit la ioye d'auoir
 oint detourné l'orage eleué par ses paréts qui
 dit la faisoit ainsi distiller en pleurs. Ses lar-
 iât, mes essuyees, quoy? va elle dire portee
 hu- d'vne genereuse saillie du saint amour,
 in à que ie sois si mal'heureuse que par vn sa-
 cō- crilege horrible ie rauisse mon cœur à
 eti- celuy qui l'a faiet pour soy? qui l'a rache-
 tra- pté au prix de son sang, & à qui ie le dois
 pour tāt de bienfaicts signales que ie re-
 çois iournellement de sa main liberalle?
 orif non non ie ne suis pas si basse d'esprit, ny
 r si rauallee de courage que ie doiue ia-
 mais ternir mon honneur d'vne telle la-
 cheté, il ny a que Dieu seul qui soit le
 bat nort de mes affections, le thresor de mō
 par cœur, & l'obiet de toutes mes amours;
 ussi le le iure solemnellement & veus bien
 el- que toutes les Creatures le scachent. Ie
 re- n'ayme rien, rien du tout que mon Dieu,
 ant

& proteste deuant les Anges & les hommes qu'aucune creature ny du Ciel ny de la terre, ne me fera tant soit peu chanceler, beaucoup moins changer de resolutions. Vray, quand le Ciel & la terre, les Anges & les hommes, le Paradis & l'enfer monopleront ensemble, & minutroint ma ruyne, si n'auront ils jamais vn tel pouuoir sur moy que d'alterer tât soit peu l'amour que j'ay pour mô Dieu. Les creatures peuuent bien m'arracher le cœur du ventre, mais d'arracher le doux Iesus de mon cœur il n'est pas en leur pouuoir. Mon Dieu mô tout. Vous estes ravis d'entendre ces discours de la plus parfaite charité qui anime le cœur de Noitburge, & demanderiez volontiers commēt vne ieune Princeſſe nourrie à la cour, qui est ordinairement le coupegorge de la vertu, esleuee parmy les delicateſſes d'vne des plus grandes maisons del'Europe, ait peu arriuer à vn si haut point de charité & d'amour de Dieu. Je satisfaits à vostre desir, mais à

con

co
les
N
an
ma
do
me
ref
rir
pe
log
ce
qu
po
iet
vn
la d
de
que
à ay
mo
tel.
en f
Sien

condition que vous tascherez de mōter
les trois degrés qui ont serui d'escalier à
Noitburge pour passer iusques au cœur
amoureux de Iesus Christ, & se transfor-
mer par amour en luy. Le premier degré
donc, ou le premier eschellon par ou l'a-
me monte à l'amour de Dieu, c'est vne
resolution malle & courageuse de mou-
rir plustost que de iamais commettre vn
peché mortel. Les Maistres de la Theo-
logie mystique rapportent la raison de
ce fait à la nature de l'amour, qui est telle
quelle nous detasche de toutes choses
pour nous vnir si parfaictement à l'ob-
iet aymé qu'il soit vn avec nous, & nous
vn avec luy. Or vn péché mortel estant
la dissolution, la rupture, & la diuision
de ce que l'amour vnit, lie & met en vn,
quelle merueille si celuy qui commence
à aymer Dieu endureroit plus volōtier la
mort que de commettre vn péché mor-
tel. Pour ceste cause S. Noitburge disoit
en faisant, ce que depuis S. Catharine de
Siennes faisoit en disant. O doux Iesus

quelle consolation quand ie vous ay de
dans mon cœur, elle est si grande que
i'aymeroie mieux endurer tous les tour-
mens d'enfer que d'en perdre la moin-
dre parcelle: il est vray, le Paradis & tou-
tes les ioyes me feroient vn enfer sans
vous, & avec vous l'enfer & toutes les
flammes vn Paradis. L'enfer donc plu-
stost mille fois, mon Dieu que de iamais
vous offencer. En bonne foy, amy Le-
cteur, pouuez vous bien entendre ce lan-
gage sans rougir de honte, sans que le
cœur vous fende de douleur. Deux ieu-
nes Dames aagees de 16. à 17. ans aymēt
mieux estre dans les tourmens eternels
sans peché mortel, que d'estre en Para-
dis avec vn peché mortel, & vous, peut
estre, vous quittés Dieu, le Paradis, & la
vie eternelle, plustost que de desnier vn
vain, & vilain plaisir à vostre sensualité,
vous aymés mieux satisfaire à voz pas-
sions desreglees avec peché mortel &
vous damner, que de refrener voz desirs
effrenés & vous sauuer? Faiçtes mieux,
fuyez

fuyez le peché mortel, ayez Dieu, & le Paradis est à vous. Voyla le premier degré pour y monter la fuite du peché mortel. Le second pour arriuer à l'amour de Dieu, mais plus parfaictement c'est d'aymer si puissamment la pureté de cœur, qu'on renuerse tout plustost que de rallantir tant soit peu l'ardeur de la charité. La Charité dit S. Paul en la premiere Timothee premier, est toute candide, toute bonne & toute pure, aussi ne loge elle qu'aux cœurs purs, bons & candides, & ce cœur est pur & net, qui est vuide de tous desirs & de toute affectiō estrangere, qui n'ayme rien que ce qui est de soy aymable. C'est ainsi qu'en parle S. Augustin lib. i. de la Doctrine Chrestienne, d'ou arriue vne horreur extreme, non seulement du peché mortel, cōme nous auons dit, mais encor du peché veniel, scachant bien que le parfait amour de Dieu est si delicat & si tendre qu'il ne peut aucunement supporter la moindre tarre du plus petit peché. Vous m'avez

frappé iusques au cœur, ma sœur mon
 espouse, vous m'avez biē fort blecé par
 vn cheueux de vostre teste, & par vn
 tour de voz yeux, Cantique 4. C'est la
 plaincte amoureuse que Dieu fait à l'a-
 me deuote qui s'est laissée couler à quel-
 que leger faulte, signifiee par le che-
 ueux, & par le mouuement de l'œil. Or
 le cœur plein d'amour qui sçait cela, ap-
 prehende bien si fort les moindres peti-
 tes fautes qu'il aymeroit mieux mourir
 que de tomber en aucune imperfection
 volontaire, ce que quand il arriue ou par
 la foiblesse de nostre nature, ou par in-
 aduertence & surprise: ô Dieu? quelle
 douleur au cœur amoureux, & quelle ri-
 goureuse pœnitēce ne fait pas le parfait
 amāt lors que l'amour luy decourre ses
 manquements. Eusebe Eremite pour a-
 uoir iettè curiensement les yeux sur des
 villageois qui labouroint, se mit vne
 chaisne au col, qui atachee à sa iambe
 le tient courbè tout le reste de ses iours
 sans qu'il peust iamais regarder le ciel.

Saints.

Saincte Marie d'Oignes faisoit vne biē rude discipline pour chasque peché veniel. La bienheureuse Magdelaine de Parzise battoit de verge de fer par l'espace d'une heure pour vne faute legere: telles ou semblables estoit les practiques de S. Noitburge lorsqu'elle demandoit compte à son ame de ses actions, & y rencontrant quelque petit defect, elle l'effaçoit à force de larmes & en faisoit des satisfactions plus grandes que vous ne ferez pas pour beaucoup de pechez mortels. L'histoire ne dict point en particulier ce qui en est, mais il est aisé à le deviner, puis quelle aymoit Dieu si parfaitement, qu'elle eut plustost enduré la mort que de pecher veniellement. Voila vn grād amour; si n'est il pas en sa perfection. Le troisieme degré donc pour monter au faiste de la parfaite charité, c'est d'aymer Dieu tout seul, & riē avec luy, l'aymer purement pour l'amour de luy, & non pas en consideration des recompenses qu'on pourroit attendre de

sa bonté, combien que de l'aymer pour la recompense soit vn amour honeste & louable. J'ay encliné mon cœur à garder vos iustifications à cause de la recompense disoit Dauid. Psalme 118. Si est ce néanmoins qu'il faut adiouer que l'amour pur, est le seul amour, qui porte la qualité de Noble: & l'autre qui tient du mélange est roturier. Or comme S. Noireburge auoit vn cœur tresnoble, il ne faut point douter que l'amour qui y logeoit ne fut tresnoble & tresgenereux. Elle ne s'amusoit point à la bassesse de ses interests, ny à la satisfaction qu'on peut attendre des Creatures, elle fouilloit au pied toutes ces menues pensees du respect humain & en faisoit litiere. Tout son tout estoit en Dieu, pour qui elle faisoit tout ce qu'elle faisoit, & tousiours d'un esprit magnanime & noblement releué, ne cherchant en tout, que la plus grande gloire de Dieu, en quoy consiste le plus haut point de la plus grande charité. De vous dire les contentemēts & douceurs de

de

de son ame & les rauiffantes delices que son cœur reffentoit és extaces amoureuses qui accompagnoient les hautes pensées & eminentes meditations de son esprit, toujours occupé en la contemplation des grandeurs de Iesus son bien aimé, c'est ce qui est hors de mon pouuoir, il faudroit auoir le cœur & la sainteté de Noitburge pour vous le dire, mais au lieu de cela, ie vous somme de vostre parole, vous l'aués engagée au commencement de ce Chapitre, & aués iuré de faire vostre possible pour arriuer au parfait amour de Dieu. Ne l'offencés iamais mortellement, non pas mesme veniellement de gayeté de cœur, defaittes vous de toute affection, sinon de celle que vous deués à Dieu, rien que ces trois choses & le parfait amour, Dieu est à vous.